

Toulouse. L'œuvre du dimanche : «Terres volatiles» de Lionel Sabaté

Recueilli par Johanna Decorse à 07:34

Installée au cœur du Jardin des plantes de Toulouse dans le cadre de l'exposition consacrée jusqu'au 20 octobre à Lionel Sabaté, la sculpture Terres volatiles est l'une des plus récentes de l'artiste toulousain. Cet oiseau en bronze, commandé spécialement pour l'événement, côtoie vingt autres œuvres qui témoignent toutes de l'attachement du sculpteur pour le vivant et pour cette nature qui l'inspire par sa beauté et ses facettes mystérieuses.

Chargée de projet au sein du Centre d'art nomade, service municipal dédié à l'art contemporain, rattaché à la direction des musées de la mairie de Toulouse, Elodie Sourrouil est titulaire d'un master 2, Recherche, création artistique moderne et contemporaine (Université Toulouse Jean-Jaurès) et d'un master Muséologie (Ecole du Louvre).

Elodie Sourrouil, du centre d'art nomade.

Trois caractéristiques de cette œuvre, exposée, jusqu'au 20 octobre au Jardin des plantes de Toulouse, 31 allée Jules Guesde. Entrée libre.

1. Description. Cette grande sculpture en bronze de 280x200x100cm représente un oiseau, ailes déployées, prêt à l'envol. La patine, oxydation volontaire du métal, dessine un plumage flamboyant dont les couleurs varient selon l'ensoleillement. Le jeu chromatique est accentué par le treillage métallique des ailes qui laisse pénétrer la lumière et la végétation de l'arrière-plan. Terres volatiles incarne un renouveau dans le travail de Lionel Sabaté mais s'inscrit toujours dans sa réflexion sur le vivant et les transformations induites par le temps sur la matière. L'artiste, attaché aux matériaux volatiles, d'aspect friable ou pauvre comme la ferraille, le

ciment, la poussière ou les rognures d'ongles, s'est tourné vers le bronze, matériau noble et solide, prompt à traverser le temps. Mais son iconographie tourne toujours autour d'un bestiaire merveilleux et de créatures hybrides, licornes, cygnes, poissons, oiseaux et silhouettes humaines, parfois inquiétantes, qui semblent surgir de temps immémoriaux. C'est la nature dans son entier qui inspire Lionel Sabatté : sa beauté, sa magie mais aussi ses facettes monstrueuses et mystérieuses.

2. L'histoire. L'année 2019 marque un tournant dans le travail de Lionel Sabatté qui explore la réalisation d'œuvres en bronze, d'abord sous forme d'études puis dans des proportions plus importantes comme en témoignent *Terres volatiles* et *Le dormeur du Val*, lui aussi présenté au Jardin des plantes de Toulouse dans le cadre de l'exposition. Ces deux sculptures, cofinancées par la galerie parisienne Ceysson & Bénétière qui représente l'artiste et la Mairie de Toulouse, ont été réalisées spécialement pour l'événement. Elles ont été conçues et exécutées en collaboration avec la fonderie Ilhat de Flourens. Pour *Terres volatiles*, l'artiste s'est aussi servi de restes de coulures, de chutes à la forme ajourée et fine qui contrastent avec certaines parties plus denses, comme les pattes ou la tête. Sorte d'hommage aux oiseaux migrateurs, l'œuvre est une évocation du voyage, de la découverte et des échanges entre les différents continents du globe. Elle emprunte aussi aux récits de l'artiste qui a passé une partie de son enfance sur l'île de la Réunion.

3. L'artiste. Né en 1975 à Toulouse, Lionel Sabatté vit et travaille à Paris et Los Angeles. Diplômé de L'École nationale des Beaux-arts de Paris, le sculpteur a reçu plusieurs prix artistiques tels que le Prix Yishu 8 de Pékin et le Prix Drawing Now en 2017. Son travail de sculpture, de peinture et de dessin a fait l'objet de nombreuses expositions monographiques en France et à l'étranger et a intégré plusieurs collections institutionnelles jusqu'en Chine ou en Allemagne. Lionel Sabatté s'est fait connaître en 2011 avec l'œuvre *La meute* exposée au Musée d'histoire naturelle de Paris lors de Foire internationale d'art contemporain qui mettait en scène un groupe de loups fabriqués avec de la poussière récoltée dans les couloirs du métro Châtelet. Jusqu'au 29 septembre, il présente des sculptures de la série

Human Condition en ferraille, béton, fibre végétale et pigments dans la grotte de Bédeilhac, en Ariège, créées spécialement pour la manifestation d'art contemporain In Situ.

De 7 h 45 à 21 heures, du lundi au vendredi.